



Compte-rendu de prospections du 28 octobre 2017 à Verdélais



1 Présentation

1) Objectifs :

Lieu : Bertric puis le Galouchey (Verdelais)

Durée : 2 x 30 min ; 5 km.

2) Situation et accès :

Coordonnées L93 :

3) Participants :

Balloux Gabriel.

2 Compte-rendu

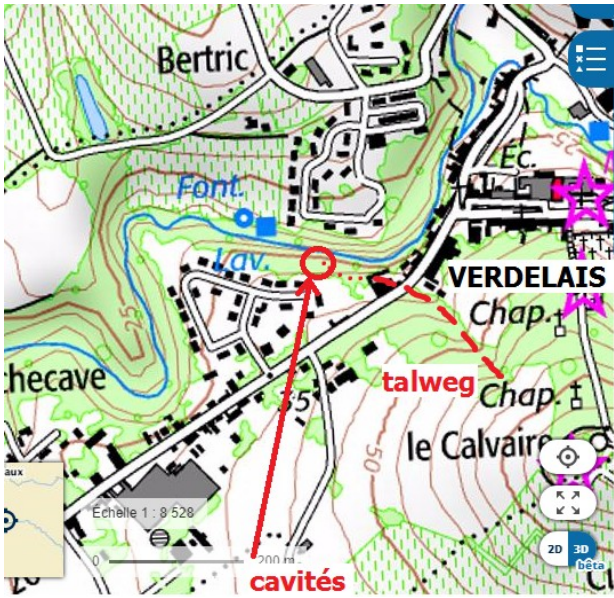
A- Bertric

Je connais depuis une dizaine d'années le talweg du Mont-Célestin, qui m'a toujours intrigué car il s'interrompt au niveau de la D 120. De plus, le bois qui couvre ce talweg est remarquable car il contient une population de muguet (protégé en Gironde) et une population de luzule des bois (indicateur de la présence passée de hêtres et de l'ancienneté du boisement, qui peut ne pas avoir été défriché depuis la dernière reconquête post-glaciaire) ainsi que des arbres imposants (chênes, platanes). Ce bois, quoique très petit, est même nettement visible sur les cartes du XVIII^e siècle !

J'avais essayé de repérer l'existence d'une résurgence depuis la rive droite du Galouchey, mais ce n'est que ces derniers jours, lors d'une prospection plus minutieuse (pour l'établissement de la cartographie des habitats naturels de Verdélais) que je devine ce qui ressemble à une cavité dans la paroi calcaire. N'étant pas muni de bottes (il faut traverser le ruisseau), je décide de revenir le lendemain.

Départ à 11h12 par un temps frais et brumeux, arrivée sur place... à 11h15. Après avoir traversé le lotissement de Bertric et le Galouchey, j'atteins la cavité... ou plutôt les cavités. Elles se trouvent à environ 2 m au-dessus du niveau actuel du Galouchey, avec à la fois des colluvions et des alluvions devant ; elles sont inactives. La principale cavité se compose d'une entrée d'environ 1m50 de hauteur se prolongeant par un boyau large de quelques dizaines de cm. Juste à côté, de petites cavités à moitié bouchées par les colluvions, peut-être sans suite. En creusant ultérieurement, nous ferons peut-être des découvertes. La luzule des bois est aussi présente à côté des cavités. Retour à la voiture à 11h48.

Non loin, sur la rive gauche, se trouve un lavoir alimenté par une source, dégagé il y a une dizaine d'années mais aujourd'hui encombré de ronces.



Situation des cavités



Vue de la "falaise"



Grande cavité

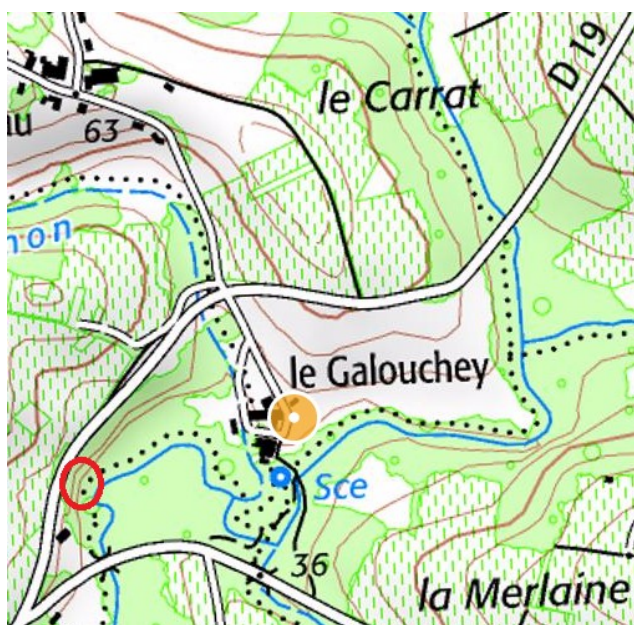


Petite cavité

B- Lieu-dit le Galouchey

À cet endroit, j'avais déjà réalisé des prospections infructueuses sur les deux rives du Galouchey. Pourtant, j'étais persuadé de l'existence d'un karst à cet endroit, car on trouve plusieurs ondulations de terrain parallèles et peu marquées, et brusquement... la "falaise". Mais nous sommes en amont et le calcaire n'est plus très visible, aussi faut-il rechercher des sources quasiment au bord du Galouchey.

De retour de chez Colette et Michel, j'arrive sur place vers 18h30. Après m'être frayé un passage dans l'enchevêtrement d'acacias, prunelliers et ronces, je note une sorte d'écoulement d'eau (à sec) qui sort d'un roncier ; impossible en l'état de voir d'où il vient. J'arrive enfin dans un espace dégagé où deux effondrements de terrain en bord de ruisseau attirent mon attention : au moins l'un deux est clairement une source, mais on ne voit pas le calcaire, ce sera donc à dégager. Cependant, de l'eau coule dans l'un des effondrements. Sur la carte, la topographie est *a priori* indicatrice de karst. À noter la présence d'un chêne remarquable (plus de 3 m de circonférence) et d'un gros orme (ce qui est rare). Retour à la voiture vers 19h.



Situation



Une des sources présumées

3 Perspectives

- Dégager les cavités de Bertric
- Dégager le lavoir de Bertric
- Dégager les 3 sources présumées au Galouchey

Gabriel Balloux.